

L'observation a démontré que ce centre est beaucoup plus développé chez ceux qui ont à leur disposition un grand nombre de mots pour exprimer leurs idées que chez ceux qui n'ont que peu de paroles pour traduire leur pensée. Combien de fois, en effet, nous voyons les mêmes idées exprimées d'une manière fort différente par celui qui a le don de la parole et celui qui en est dépourvu. Chez le premier, c'est un flot de paroles qui flattent l'oreille, c'est une succession d'images brillantes qui forcent l'auditeur à bien saisir la pensée de l'orateur, tandis que chez l'autre le langage est terne, sans couleur et sans vie, et c'est avec peine que l'on peut, au milieu des phrases boiteuses et incomplètes, trouver l'idée qu'il s'efforce de nous communiquer. C'est le temps de dire que malgré Boileau, ce qui se conçoit bien ne s'énonce pas toujours clairement. C'est pour faire ressortir l'importance de cette fonction de cette partie du manteau cortical que Testut met en regard la circonvolution de Broca, d'un esquimaux, d'un nègre d'Egypte et du tribun français Gambetta. Il va sans dire que chez ce dernier, le pied de la troisième frontale dépasse de plusieurs fois en étendue celui des autres.

Ce serait bon d'ajouter ici que si le pied de la circonvolution de Broca est le centre des images motrices d'articulation, il n'agit pas directement sur les muscles, mais il exerce ses fonctions par l'entremise des cellules de l'opercule rolandique, et de la partie inférieure de la frontale ascendante.

L'on pourrait peut-être trouver que j'ai attribué à la circonvolution de Broca un rôle trop important dans l'usage de la parole, et même que c'est verser dans le matérialisme de parler ainsi ; mais il faut se rappeler que si les idées naissent dans l'esprit, l'on a besoin sous les circonstances actuelles de ses organes pour les énoncer et que l'homme qui est privé de l'usage des cellules de la circonvolution de Broca ressemble tout à fait à un musicien, qui aurait dans l'esprit les conceptions les plus harmonieuses, mais qui ne pourrait les faire goûter aux autres sans l'instrument musical qui sert à les exprimer.

---

Une tombe d'enfant nous émeut d'une pitié particulière : hélas ! on y ensevelit l'espérance.

---

Le grand plaisir d'avancer en âge est de regarder derrière soi.